

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 13 Septembre 1881

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 1<sup>er</sup> de ce mois, S. Exc. le Commandeur Naldini a été nommé Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince près S. M. I. et R. A. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, etc.

S. Exc. le Commandeur Naldini continuera à remplir les mêmes fonctions près le Saint-Siège.

NOUVELLES LOCALES

M<sup>gr</sup> l'Evêque a quitté Marchais le 6 de ce mois pour se rendre en Franche-Comté, d'où Sa Grandeur reviendra prochainement à Monaco.

Dimanche, à l'occasion de la Nativité de la très sainte Vierge, il y a eu grande fête à la chapelle de la Miséricorde.

Samedi soir, à 7 heures, la congrégation des Pénitents noirs a entendu les vêpres solennelles suivies du salut du très saint Sacrement. La maîtrise de la Cathédrale s'est fait entendre pendant cette cérémonie. Le lendemain matin, à 10 heures, une grand'messe a été dite par le chapelain de la Miséricorde, le R. P. Erasme Sobocinsky; tout le clergé de Monaco y assistait, ainsi que l'orchestre et la maîtrise. L'après-midi, à 3 heures, vêpres et sermon par un R. P. Récollet, suivis de la procession traditionnelle à laquelle ont pris part les Filles de Marie, les divers ecclésiastiques de la Principauté et bon nombre de fidèles de Monaco.

Après le salut et la bénédiction donnés à la Cathédrale, le pieux cortège est rentré processionnellement à la chapelle.

On sait que la Nativité de la Vierge est aussi la fête de la congrégation des Pénitents.

Les candélabres à gaz qui se trouvaient au boulevard de la Condamine, sur la même ligne que les arbres bordant la chaussée, vont être déplacés et reculés jusqu'au parapet longeant la mer; une nouvelle rangée de candélabres semblables est

installée sur le trottoir du côté des habitations; l'éclairage se trouve ainsi doublé.

Cette amélioration a été bien accueillie par la population.

On a commencé, la semaine dernière, les travaux de canalisation de l'eau pour la pose des bornes-fontaines dans le quartier de la Condamine.

Le 6 septembre, un procès-verbal a été déclaré par l'agent Vion, au nommé Vincent Costa, charretier au service du sieur Emmanuel Gastaud, pour avoir publiquement et abusivement maltraité ses chevaux.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 29 août dernier, a prononcé les condamnations suivantes :

Joseph Ferrero, conducteur machiniste, né à Boves, province de Port-Maurice (Italie), treize mois d'emprisonnement pour vol ;

Henri-Bernard Laubet, doreur sur bois, né à Paris, un mois de prison et un franc d'amende pour outrages par paroles aux agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions.

L'administration théâtrale de Monte Carlo se préoccupe déjà des fêtes qui seront données pendant la saison prochaine.

M. Plunkett est chargé d'organiser les représentations dramatiques et de comédie qui auront lieu en décembre et janvier; la troupe sera fournie par MM. Bertrand, directeur du théâtre des Variétés de Paris, et Cantin. M. Jules Cohen conserve la direction des soirées musicales projetées pour janvier et février, et l'on espère avoir la diva Christine Nilsson.

L'habileté de ces impresarii ainsi que l'entente de la scène lyrique dont M. Cohen a déjà fait preuve au théâtre même de Monte Carlo, nous assurent une saison des plus brillantes.

Nous apprenons que la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée se propose de créer, pour le prochain service d'hiver, trois trains express, dont l'un sera spécialement composé de wagons-salons; mais ce dernier ne sera mis en service que vers la fin de l'année. Les trois trains express dont nous parlons auront lieu sur tout le parcours, de Paris à Nice.

Nous ferons connaître en temps utile les princi-

paux changements qui seront apportés dans le service d'hiver, dont l'ouverture est fixée au mois prochain.

On adresse de Paris, à un journal de Nice, les renseignements suivants qui intéressent les horticulteurs de tout le littoral :

La Commission supérieure du phylloxéra et M. le Ministre de l'agriculture ont bien voulu assimiler les orangers, palmiers et autres arbustes d'ornementation, cultivés dans le département pour l'exportation, aux fleurs coupées ou en vases qui peuvent circuler sur tout le territoire de la République. Ces arbustes pourront donc être expédiés à l'avenir, dans les conditions d'emballage et dans les départements indemnes, à la seule condition, pour ces départements, que la pépinière ne contienne pas de vignes et soit située à un kilomètre au moins de tout foyer phylloxérique reconnu.

L'arrêté a été publié dans le *Journal officiel* du 20 juillet 1881.

MM. les Maires et Commissaires de police sont chargés de délivrer les certificats constatant que les pépinières se trouvent dans les conditions requises.

L'ancien arrêté du 15 décembre 1878, actuellement modifié par l'arrêté du 20 juillet 1881, ne permettait la libre expédition, à destination des départements indemnes, que si les racines étaient complètement dégarnies de terre, ce qui équivalait à une prohibition absolue.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Toulon.** — Des pièces de cinq francs en argent, fausses, à l'effigie de Louis-Philippe et au millésime de 1834, circulent en ce moment.

On signale aussi d'autres pièces de cinq francs, fausses, à l'effigie de Victor-Emmanuel et au millésime de 1875; à Nice, des pièces de cinq francs à l'effigie de Léopold II et au millésime de 1873.

**Golfe-Juan.** — L'escadre d'évolutions, composée des cuirassés le *Colbert*, la *Revanche*, le *Friedland*, le *Marengo*, le *Trident*, et des croiseurs le *Desaix* et l'*Hirondelle*, a mouillé au Golfe-Juan.

La *Revanche* part pour la Tunisie.

**Cannes.** — La foudre est tombée mardi, vers 11 heures du matin, sur le temple de la Trinité situé sur le boulevard d'Outinof. La croix du temple a été enlevée, et la foudre, poursuivant sa marche, a heurté la villa Maria-Victorine, qui se trouve derrière le temple dans la rue du Quatorze-Juillet. Une partie de la toiture et de la balustrade de l'angle nord-ouest a été démolie et le tuyau de descente des eaux crevé dans son parcours. Deux personnes se trouvaient dans la villa, mais n'ont pas été atteintes.

**Grasse.** — La prochaine récolte d'olives est encore compromise, au moins en ce qui concerne le ter-

ritoire de Grasse, celui de Peymenade et celui de Cabris. L'orage de grêle de mercredi est venu lui porter un coup fatal. Or, c'est justement dans ces quartiers que les arbres étaient le plus chargés de fruits. Pour peu que le ver fasse de ravages, c'en sera fait de cette récolte, très partielle et fort restreinte, il est vrai, mais sur laquelle bon nombre de propriétaires et de cultivateurs fondaient de légitimes espérances.

**Nice.** — La police de Nice a arrêté six italiens inculpés d'être les auteurs du déraillement du chemin de fer au Trayas.

Ces individus sont les nommés Jacques Bertucci, âgé de 26 ans, ouvrier marbrier, né à Carrara (Italie), et Charles Bonadonna, même âge, sculpteur sur bois, né à Novara; Joseph Zaccagna, marbrier; Michel Gesoti, Pierre Zeri et Alexandre Mercanti, nés à Carrara.

Ont été arrêtées en outre: les femmes Henriette Pisanelli, maîtresse de Bertucci; Marie-Anne Boasi, maîtresse de Bonadonna; et Rosalie Torino, toutes les trois d'origine italienne.

— Vers une heure du matin, les agents de la sûreté ayant rencontré, dans la rue Cassini, deux rôdeurs de nuit aux allures suspectes, se mirent en observation et remarquèrent qu'ils cherchaient à ouvrir, à l'aide de fausses clefs, la porte du bureau de tabac situé dans ladite rue, n° 5. N'ayant pas réussi, ces individus firent usage de deux pinces en fer qu'ils tenaient à la main et forcèrent la porte d'allée de la maison. Après avoir essayé en vain d'ouvrir, par le même procédé, la porte donnant accès du corridor dans le magasin, ils ont brisé le cadenas d'un gros verrou; mais, au même instant, les agents se précipitèrent sur ces deux audacieux malfaiteurs et les mirent en état d'arrestation. Ce sont les nommés Joseph Rossi, âgé de 24 ans, ouvrier serrurier, et Jean-Baptiste Olfavilla, âgé de 28 ans, charretier, tous deux sujets italiens.

On a saisi sur les coupables deux pinces en fer, deux fausses clefs dites rossignol, une bougie et un paquet d'allumettes.

M. Pierre-Emmanuel Mirasco, qui tient le débit de tabac, a été réveillé et a pu ainsi constater la tentative de vol dont il s'agit.

— Par suite de la violence du vent, le feu a été communiqué aux toiles du panorama installé sur le champ de foire; la baraque et une partie du matériel ont été brûlés.

**Villefranche.** — Le vaisseau amiral le *Trenton* et la corvette le *Quinnebaug* ont quitté la rade de Villefranche. Le *Trenton* se rend en Amérique et le *Quinnebaug* à Marseille.

**Beaulieu.** — La création d'un bureau télégraphique municipal à Beaulieu (section de la commune de Villefranche) vient d'être autorisée.

**Gênes.** — Gênes, comme Naples, vient d'avoir son ouragan.

Une véritable tempête s'est déchaînée sur la ville; la pluie tombait à torrents; les éclairs et les coups de tonnerre étaient incessants; le vent soufflait avec une violence inouïe.

Des arbres ont été déracinés sur les bastions de Santa-Chiara et sur la promenade de l'Acquasola; sur certains points, la voie publique était littéralement jonchée de branches cassées, et il a fallu de heures de travail pour la rendre de nouveau praticable.

A la Foce, les toits de plusieurs maisons ont été endommagés.

Il n'y a pas eu de victimes.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Septembre est le mois de la chasse, de la vie châtelaine et de la réouverture des théâtres. C'est la période opulente de l'année, la véritable époque des déplacements à la campagne et des excursions lointaines: chasseurs et touristes sont en mouvement. Les paysages sont particulièrement pittoresques en cette saison; ils ont des poésies pénétrantes; et puis, c'est le temps des vendanges. A l'heure qu'il est, en

Bourgogne, en Touraine et dans tout le Bordelais, les propriétaires de domaines sont à leur poste. En Bretagne, en Normandie, dans le Poitou, dans les Ardennes, on chasse à tir et on s'occupe des préparatifs de la chasse à courre, de même que dans toute cette radieuse zone de campagne qui longe la Loire, en comprenant Valençay, une partie du territoire de la Sologne et du Cher.

Les modes d'automne ne vont pas tarder à faire leur apparition. En attendant, le chapeau qui domine depuis quelques jours et qui est tout à fait de saison, c'est la guirlande de raisins et son beau feuillage si seyant. Cette coiffure fait involontairement penser aux bacchantes, mais au lieu du thyrses, les dames qui se couronnent de pampre se bornent à agiter l'éventail, et, en guise de peaux de tigre, elles sont habillées d'épaisse faille noire. La jupe de cette robe est agrémentée de petits plissés en dentelle espagnole. On fait aussi, pour l'instant, beaucoup de costumes en lampas broché et matelassé noir. Ces derniers conviennent aux femmes très minces; les étoffes épaisses vont admirablement aux femmes sveltes; elles leur donnent l'ampleur qui leur manque. Avec ces toilettes sombres on peut se permettre les fleurs éclatantes au corsage et dans les cheveux; c'est le cas aussi d'employer les belles dentelles héréditaires en encolure et en manchettes. Le vieux point ne paraît jamais autant à son avantage que dans le voisinage des soyeuses étoffes noires ou de nuances très foncées.

Avec septembre, les théâtres, qui préfèrent fermer deux mois plutôt que d'user leur mobilier pour des recettes de cent francs, rouvrent leurs portes et font affiche nouvelle.

La Comédie-Parisienne a donné, cette semaine, une pièce en cinq actes d'un auteur-amateur qui se cache sous le nom de *Malus*. La pièce est intitulée *Léa*, et l'auteur a payé quarante mille francs au directeur pour assurer, pendant un mois, la représentation de son œuvre. Un certain succès a accueilli cette tentative. On a pardonné à l'auteur son inexpérience en faveur du tempérament dramatique dont il a fait preuve. Mais que ces marchés d'auteur à directeur sont donc choses lamentables, et que la presse ferait bien de s'insurger contre eux!

En revanche, les directeurs pourraient se livrer à une révolution de palais au sujet de ladite presse. Vous savez qu'ils ont l'habitude de donner pour rien les premières représentations devant les concurrents, les ennemis de l'auteur et tous ceux qui prendraient un plaisir extrême à voir tomber la pièce. Tandis qu'un millier de personnes, dans Paris, offrent en vain deux, trois, quatre louis pour un strapontin de bois dur, on donne les meilleures loges et les fauteuils les mieux rembourrés aux critiques qui égorgeront la pièce dans leur feuilleton, ou aux faiseurs d'échos de coulisse qui ne s'occupent que de médire des artistes ou du directeur. Ne vaudrait-il pas mieux convenir, une fois pour toutes, que le théâtre, la presse et le public rentreront dans le droit commun, les directeurs payant leurs réclames au prix du tarif, les critiques leurs places au prix du bureau, et le public trouvant accès au théâtre autrement que les lendemains de première représentation?...

La maison de Bourbon vient d'être frappée d'un nouveau deuil. La princesse de Salerne vient de s'éteindre à Chantilly, chez son gendre le duc d'Aumale. Fille de feu François I<sup>er</sup>, empereur d'Autriche, la princesse était née le 1<sup>er</sup> mars 1798. En 1816, elle avait épousé le prince Léopold, des Bourbons de Naples, qu'elle perdit en 1851. Sa fille unique avait épousé le duc d'Aumale. Depuis la mort de celle-ci, elle vivait auprès de son gendre, supportant la perte de la vue qui l'avait atteinte depuis longtemps avec une résignation qu'alimentait sa grande piété. Le corps de la princesse de Salerne a été transporté à Dreux dans la sépulture de la maison d'Orléans, et inhumé avec une pompe digne du rang de l'illustre défunte.

Les inaugurations de statues continuent de toutes parts en France. Après la statue de Dupont (de l'Eure) élevée au Neubourg, voici celle de Frédéric Sauvage qu'on inaugure à Boulogne.

Sauvage fut l'inventeur de l'hélice, et cette invention ne l'enrichit pas tout d'abord. Le jour où Louis-Philippe entra dans le port du Havre sur le premier vaisseau à hélice, savez-vous où se trouvait le pauvre

inventeur? En prison pour dettes. Le génie qui aide à la fortune des peuples n'est que trop souvent insuffisant à enrichir ceux qui le possèdent.

Si l'on ne s'enrichit pas en voyageant, on s'instruit et on récolte des traits d'esprit. Ces jours-ci, un de nos amis, allant en déplacement de chasse, se trouvait dans un wagon en compagnie d'un quatuor de jeunes gens, esprits forts s'il en fut, qui, tous, déblatéraient contre la religion et racontaient des histoires épouvantables, le tout à l'adresse d'un ecclésiastique présent dans le compartiment. Le prêtre endura patiemment toutes ces impertinences.

— Au revoir, messieurs, leur dit-il, au moment où il descendait de wagon.

— Au revoir, ce n'est guère probable, répondit le plus effronté de la bande.

— Pardon! reprit le prêtre.

— Et comment cela?

— Mon Dieu, c'est que je suis aumônier de prison!....

Vous voyez qu'on a bien raison de dire que l'esprit court les grands chemins.

BACHAUMONT.

## VARIÉTÉS (\*)

### L'Horlogerie.

Suite et fin

Ce n'est qu'au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle que l'horloge à poids reçut un changement notable par l'introduction d'un élément nouveau, le pendule, dont Galilée avait étudié et découvert les principales propriétés.

Galilée, et après lui plusieurs autres astronomes, employèrent le pendule seul pour mesurer le temps. Néanmoins, ce procédé ne pouvait convenir aux usages ordinaires de la vie, et l'idée des compteurs mécaniques pour enregistrer le nombre d'oscillations devait être le corollaire de l'invention du pendule. Il résulte des mémoires et des lettres de Galilée, publiées par Venturi en 1818, que Dominique Baccetti aurait travaillé à une horloge à pendule, sous les ordres de Galilée et de son fils. Ce système fut généralement appliqué en 1673 après la publication du traité *De horologio oscillatorio* de Huyghens.

Depuis lors, l'art de l'horlogerie a réalisé d'immenses progrès. Sans doute les grossières machines des temps anciens avaient souvent de la valeur comme œuvres d'art, mais elles étaient à peine, comme mécanisme de précision, comparables à nos tournebroches les moins soignés. Dans les appareils modernes, la certitude de la marche le dispute à la prodigieuse exactitude.

Nous ne ferons pas ici, par le menu, l'historique des différentes phases de l'art de l'horlogerie, contentons-nous de dire que peu à peu toutes les villes les plus considérables de l'Europe eurent des horloges ornées et enrichies de différentes machines et de singularités quelquefois assez baroques. Ces horloges de gros volume amenèrent insensiblement les artistes à en construire de plus petites, en forme de pendules, à l'usage des appartements, très imparfaites, il est vrai, au commencement.

Enfin, on imagina de faire des horloges portatives appelées *montres*. De prime abord, ces montres étaient d'une grandeur peu commode, relativement au gousset où on les plaçait, mais elles ont été successivement rapetissées au point qu'on en fait, à partir de 1700, dans des pommes de canne, dans des boutons d'éventail et même dans des bagues.

Les perfectionnements apportés à l'horlogerie peuvent se classer comme suit:

1370. — Henri de Vic invente l'échappement à roue de rencontre.

1675. — Huyghens et Galilée appliquent le pendule aux horloges.

1676. — Lépine Bréguet invente les montres à cylindre.

— Barlowe et Square trouvent le système des montres à répétition. — Harrison, Mudge, Ar-

(\*) Voir le numéro précédent.

nould, Pierre Leroy, Berthould, Bréguet, découvrent et perfectionnent les chronomètres pour la navigation.

1700. — Clément, de Londres, trouve l'échappement à ancre.

1793. — L. Bréguet invente les pendules sympathiques.

1835. — L. Bréguet, Leroy (Paris), Clément (Londres), découvrent la suspension à ressort.

La maison Japy à Paris, dont les ateliers de fabrication sont renommés à Beaucourt (territoire de Belfort), et les Américains, en appliquant à l'horlogerie commune le système de fabrication à l'emporte-pièce, ont réalisé une grande économie de main-d'œuvre qui permet de livrer à très bon marché des produits dont la précision n'est pas la qualité dominante.

Les produits de l'horlogerie constituent une des branches les plus importantes du commerce français et suisse. Paris, Strasbourg, Beauvais, Morez (Jura) ont la spécialité des horloges. Besançon, Cluses, Faucigny, Sallanches, Magland, Châtillon, etc., celle de la fabrication des montres. Genève, le canton de Neuchâtel, la vallée de Joux (canton de Vaud) en Suisse, entrent en première ligne dans la fabrication des montres.

Nous ne pourrions terminer ce succinct aperçu sans mentionner l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg, due à un habile artiste strasbourgeois, Schwilgué, qui mit 4 ans à la restaurer ou plutôt la refaire entièrement. L'ancienne remontait à 1352 et passait, au XIV<sup>e</sup> siècle, pour la troisième des sept merveilles de l'Allemagne.

Cette horloge, inaugurée solennellement le 31 décembre 1842, se trouve à l'intérieur de la cathédrale dans l'aile méridionale. Elle comprend le comput ecclésiastique, un calendrier perpétuel avec les fêtes mobiles, un planétaire d'après le système de Copernic, présentant les révolutions moyennes tropiques de chacune des planètes visibles à l'œil nu, les phases de la lune, les éclipses de soleil et de lune, le temps apparent et le temps sidéral, une sphère céleste marquant la précession des équinoxes, les équations solaires et lunaires pour la réduction des mouvements moyens du soleil et de la lune en temps et lieux vrais, etc.; les heures, leurs subdivisions, les jours de la semaine avec les signes des planètes qui y correspondent, sont marqués à l'extérieur et à l'intérieur; de plus, un cadran intérieur, n'ayant pas moins de 9 mètres de circonférence, donne le quantième, la lettre dominicale, le saint ou les saints du jour. Deux génies ailés sont assis aux deux côtés du petit cadran; à chaque quart d'heure, celui de droite frappe sur un timbre un coup, qui est à l'instant répété, s'il y a lieu, au-dessus de chaque cadran, par un automate représentant l'un des quatre âges de la vie. L'Enfance donne le premier quart, l'Adolescence le second, la Virilité le troisième, la Vieillesse le quatrième.

La Mort, que l'on voit sur un piédestal, à côté de la Vieillesse, qui se dispose à sonner le dernier quart, est chargée de frapper les heures, et chaque fois, le second des petits génies ailés dont nous avons déjà parlé, retourne un sablier qui s'écoule en une heure.

A midi, une procession des douze apôtres, s'inclinant d'une manière particulière à chacun d'eux, vient saluer le Christ. En même temps le coq, perché sur une tour, agite ses ailes et fait entendre trois fois son chant victorieux. Des chars portant des figurines sortent alternativement d'un groupe de nuages placé au-dessus du cadran, et indiquent les jours de la semaine représentés par des divinités païennes.

Une légende raconte que l'auteur de la première horloge astronomique de Strasbourg, après avoir exécuté son merveilleux travail, fut privé de la vue dans la crainte qu'il ne construisit une œuvre plus belle encore qui eût enlevé à la cathédrale la célébrité qu'elle devait acquérir par la possession de cette magnifique horloge. On lui apprit ensuite la cause du traitement barbare qu'il avait souffert. « Insensés, s'écria-t-il, qu'avez-vous fait? Cette horloge n'est pas achevée; elle va s'arrêter si je n'y ajoute une pièce qui manque et dont seul je connais la place. » On se hâta de le conduire à l'horloge et, saisissant un rouage qui conduisait tout le mécanisme, il le brisa et arrêta ainsi pour toujours ces mouvements ingénieux qui devaient faire sa gloire et celle de Strasbourg. Nous devons ajouter, pour ceux qui seraient tentés de prendre cette légende au sérieux, qu'on en raconte une semblable au sujet des horloges de Nuremberg (réparée en 1446 par Jean Muller) et de Lyon, construite en 1598 par Nicolas Lippius, de Bâle, et réparée en 1660 par Guillaume Nourrisson, habile horloger lyonnais.

L'horloge de Strasbourg fut restaurée en 1650 par Conrad Raufuss, savant professeur de mathématiques à l'Université de cette ville, et son ami, David Volkens-tein, astronome hambourgeois; les frères Habrecht, de Schaffhouse, furent chargés de l'exécution des différentes parties du mécanisme, et Tobias Stimmer, de Strasbourg, de la décoration. Elle fut terminée le 28 juin 1574. Restaurée de nouveau en 1669 par Michel Habrecht, et en 1732 par Jacques Straubhar, elle cessa de fonctionner en 1789 jusqu'en 1838, époque à laquelle M. Schwilgué refit celle que l'on admire actuellement.

Le mot *horloge* a donné lieu à diverses locutions qui sont entrées dans la langue française. *Être réglé comme une horloge* se dit pour extrêmement régulier dans ses habitudes. *Heure d'horloge* signifie une heure de 60 minutes. « Il y a des hommes qui peuvent parler trois heures d'horloge sans s'arrêter. » (P. L. Courier.) Cette locution est plus précise et plus forte que celle qu'on emploie souvent pour désigner un temps indéterminé, mais paraissant long à l'impatience: « Rester debout durant des heures. »

Le disque de l'horloge est le champ du combat. Où la mort de sa faux par millions nous abat.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes. L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles. Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

Le disque de l'horloge est le champ du combat. Où la mort de sa faux par millions nous abat.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 5 au 11 Septembre 1881.

MASSA. t. <i>Tre Fratelli</i> , ital., c. Ginocchio,	oignons.
MARSEILLE. b. le <i>Vengeur</i> , fr., c. Richaud,	briques.
ST-RAPHAEL. b. l' <i>Intrépide</i> , id., c. Gai,	sable.
ID. b. <i>Divine-Providence</i> , id., c. Fochon,	id.
ID. b. le <i>Charles</i> , id., c. Allegre,	id.
ID. b. la <i>Fortune</i> , id., c. Moute,	id.
ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jovenceau,	id.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Seve,	id.
ID. b. <i>St-Vincent</i> , id., c. Julien,	id.

Départs du 5 au 11 Septembre 1881.

ST-TROPEZ. b.-g. <i>Trois-Sœurs</i> , fr., c. Ricci,	fûts vides.
ID. b. le <i>Vengeur</i> , id., c. Richaud,	sur lest.
ST-RAPHAEL. b. l' <i>Intrépide</i> , id., c. Gai,	id.
ID. b. <i>Divine-Providence</i> , id., c. Fochon.	id.
ID. b. le <i>Charles</i> , id., c. Allegre,	id.
ID. b. la <i>Fortune</i> , id., c. Moute,	id.
ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jovenceau,	id.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Seve,	id.
ID. b. <i>St-Vincent</i> , id., c. Julien,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Septembre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
4	757.9	758.1	757.8	757.2	756.7	21.3	21.5	20.6	21.0	18.5	70	S O très faible	couvert, pluie					
5	57.7	58.2	58.3	58.6	59.6	21.0	18.7	19.3	20.9	20.3	71	N O faible	nuageux					
6	60.1	59.8	58.0	57.9	57.8	22.4	24.8	25.4	23.0	21.6	75	S O très faible	couvert, pluie					
7	57.1	57.5	57.8	59.1	61.0	22.3	22.0	22.9	19.0	19.1	79	N E modéré	beau					
8	62.0	61.6	61.1	60.4	60.2	22.3	22.0	22.9	19.0	19.1	77	N O faible	très nuageux					
9	57.2	56.7	55.5	56.8	57.1	22.6	23.7	24.4	21.4	18.7	47	E modéré	nuageux					
10	59.3	59.0	58.7	58.0	59.1	21.1	20.6	19.6	17.8	16.0	59	E faible	couvert, pluie					
DATES																		
Températures extrêmes													Pluie tombée: 6 <sup>mm</sup>					
Maxima												21.8	22.6	22.2	27.0	23.1	26.3	21.0
Minima												16.3	16.6	18.3	17.6	17.8	17.0	16.9

AVIS

Par jugement du douze septembre mil huit cent quatre-vingt-un, dûment enregistré, le Tribunal Supérieur de Monaco a reporté et fixé définitivement au onze avril dernier la date de la cessation des paiements du sieur Eugène-Charles SELIER.

Pour le Greffier en chef du Tribunal Supérieur :

A. Cioco, commis greffier.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie. A Marseille, Pharmacie Centrale. A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

MONACO

A VENDRE

pour cause de maladie

le fonds de commerce de l'HOTEL DES COLONIES

à Monte Carlo

S'adresser à M<sup>e</sup> LEYDET, notaire à Monaco

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr. 4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

# MAISON A LOUER

EN TOTALITÉ

Avenue Florestine, au coin de la rue Caroline  
CONDAMINE — MONACO

Ouvert toute l'année

# HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

## RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces  
Fournitures pour la ville

VINS FINS. LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE  
G. VOIRON.

# VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

A VENDRE OU A LOUER

MEUBLÉE

# LA VILLA DES ENFANTS

Aux Bas-Moulins, Monaco

S'adresser à la villa Ravel, ou au bureau du journal

MONTE CARLO

# MAGASIN A LOUER

A L'HOTEL DE RUSSIE

A VENDRE

Une GRANDE MAISON, sise à Monaco, quartier de la Condamine, rue Grimaldi, montée de trois étages sur rez-de-chaussée et caves, ayant divers bâtiments annexes dans la cour et un pavillon donnant sur la rue Grimaldi.

Produit net : 7,000 francs.

Mise à prix : 60,000 francs.

S'adresser, pour tous renseignements, à M. AUGUSTE CIOCO, à Monaco.

# GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT  
avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION  
où se trouvent tous les journaux  
et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS  
en toute saison

TABLE D'HÔTE  
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.  
CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains  
est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE  
Installation récente des plus complètes  
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

## HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS DU 30 MAI 1931 — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	1389	477	481	485	501	503	487	1385	
	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		mixte	mixte	mixte	omnib.	mixte	mixte	mixte	omn.	mixte	
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	12 20	.....	.....	7 55	11 10	.....	.....	1 21	.....	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	2 41	.....	6 40	9 38	1 »	.....	.....	3 41	.....	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 32	9 10	11 10	1 52	4 58	.....	.....	8 18	.....	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 30	10 22	12 08	2 44	5 50	.....	.....	9 16	.....	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 45	.....	12 26	2 59	.....	4 40	6 55	9 30	6 10	
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer	8 55	.....	12 37	3 10	.....	4 54	7 06	9 41	6 35	
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	9 01	.....	12 44	.....	.....	5 01	7 13	9 48	6 45	
2	» 70	» 55	» 35	Eze	9 09	.....	12 52	.....	.....	5 09	7 21	9 56	6 57	
5	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 30	.....	1 14	3 44	.....	5 31	7 44	10 20	7 26	
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 36	.....	1 20	3 51	.....	5 37	7 50	10 26	.....	
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebr.	9 45	.....	1 32	4 »	.....	5 46	8 01	10 35	.....	
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 58	.....	1 55	4 16	.....	5 55	8 18	10 54	.....	
				Vintimille h. de Rome	11 47	.....	3 45	7 10	.....	.....	10 20	3 35	.....	
				Gènes	6 05	.....	10 20	10 50	.....	.....	10 53	10 »	.....	Dimanches et Fêtes

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498	
					mixte	om'ib	mixte	mixte	omnib.	mixte	mixte	mixte	
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	.....	Sanr.	.....	4 17	7 40	8 35	12 55	4 15	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	.....	6 35	.....	10 35	12 45	3 15	7 20	10 20	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	.....	7 »	8 20	11 05	1 18	3 49	7 50	10 45	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.	.....	7 10	8 30	11 15	1 29	4 01	8 »	.....	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	.....	7 20	8 40	11 25	1 39	4 11	8 11	11 04	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	.....	7 29	8 48	11 34	1 46	4 18	8 19	11 10	
9	1 10	» 80	» 60	Eze	.....	7 49	9 10	11 54	.....	4 38	8 39	.....	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	.....	7 57	9 18	12 02	2 12	4 48	8 47	11 37	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer	.....	8 04	9 25	12 10	2 18	4 53	8 55	11 44	
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	.....	8 16	9 37	12 22	2 29	5 05	9 07	11 56	
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	.....	9 55	1 35	2 45	5 20	9 40	12 04	
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 18	.....	11 05	2 44	3 37	6 40	10 »	12 59	
				Toulon	11 48	.....	3 23	8 16	7 35	.....	5 10	.....	
				Marseille	1 55	.....	5 »	10 21	9 12	.....	7 35	.....	

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

## F. PETER LE MONNIER CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine  
Visible tous les samedis.

## A VENDRE 6,000 mètres de TERRAIN

sis en face du Casino, dans une fort belle position.  
S'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, 5, place du Palais.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

35 minutes de Nice

# MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

## SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

## SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.